

Professeurs absents dans les écoles du Calvados : la galère des remplacements

5-7 minutes

Cas de Covid, de grippe, formations... Les absences se multiplient dans les écoles du Calvados et les remplaçants ne sont pas toujours présents.



Comment gérer les absences de profs ? Témoignage d'un enseignant. ©gpointstudio – stock.adobe.com

Par [Margaux Rousset](#) Publié le 11 Avr 22 à 7:33

« Un matin, on m'a demandé de prendre dans ma classe dix élèves en plus. J'ai dû refuser ». Victoire* est institutrice dans une école élémentaire près de **Caen (Calvados)**. Depuis le retour des vacances de février, elle n'arrive pratiquement jamais à faire classe qu'avec ses 23 élèves de CE1/CE2.

Ca arrive quasiment tous les jours qu'on vienne nous demander de prendre des enfants d'autres classes car les enseignants sont absents et qu'il n'y a pas de remplaçants.

Absents pour raison de **covid ou autre maladie**, pour garder leurs

enfants malades (du covid ou pas) ou encore pour **des formations**. Sur ce dernier point, les syndicats SNUipp-FSU et Sud Education du Calvados sont vent debout. « Ce sont des formations que les instituteurs et les directeurs d'établissements doivent faire tout au long de l'année mais dans une situation d'absentéisme déjà compliquée, on pense qu'il est possible de les décaler », explique Laurence Guillouard, secrétaire départementale du SNUipp-FSU¹⁴.

Des remplaçants déplacés

Dans le cas de Victoire, ce sont 30 heures de formation « plan français et mathématiques » à réaliser sur l'année. « Quand je suis en formation, je ne suis pas du tout dans ma classe », précise l'institutrice. Les syndicats demandent à la direction académique de reporter ces formations : « la direction académique mobilise les remplaçants disponibles pour remplacer prioritairement les collègues partant en formation », explique le SNUipp-FSU. De ce fait certains établissements se retrouvent privés de leur remplaçant.

Sur ce point, Armelle Fellahi, directrice académique du Calvados explique que « certaines formations ont déjà été suspendues entre janvier et les vacances d'hiver ». La directrice académique a fait cependant le choix de maintenir les **formations statutaires obligatoires** pour les futurs directeurs d'établissements, **les formations au CAPPEI** (Certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'éducation inclusive et formation professionnelle spécialisée) et **les formations « plan français et mathématiques »**.

Le bureau des remplacements à la direction académique essaie de gérer au mieux les remplacements par rapport au besoin de chaque établissement.

Occuper les enfants

Victoire se retrouve donc régulièrement avec cinq ou six élèves en plus dans sa classe. En règle générale les élèves de classes élémentaires sont placés en élémentaires mais pas forcément dans le même niveau. « Quand il n'y a plus de possibilité, un CP par exemple peut être envoyé en maternelle pour la journée », continue

la professeure. Pour les enseignants, il faut donc gérer le bruit supplémentaire, « leur trouver du travail ou des occupations pour la journée. J'ai eu des collègues en arrêt qui ont même envoyé du travail à faire ». Et puis il y a le manque de place : comment faire entrer 30 élèves dans une classe prévue pour 23 ?

On sait si on aura un remplaçant la veille voire le jour même, continue Victoire. Alors on attend parfois quelques heures le matin même. Souvent on rappelle les parents pour qu'il viennent chercher leurs enfants mais ils en ont marre aussi et souvent ça n'est pas possible pour eux. Alors on accepte les enfants et on fait comme on peut.

Les syndicats reçoivent d'ailleurs régulièrement des lettres de parents d'élèves mécontents du non-remplacement des professeurs. En témoigne l'exaspération de cette mère de famille : « mes enfants sont scolarisés dans une petite école de campagne de 4 classes. Pour certains parents, nous avons du prendre des jours de congés ou payer une nounou car les enfants se retrouvaient dispatchés dans d'autres classes à faire des dessins. Ca va une journée mais pas une semaine ! »

Pour Victoire, il y a clairement, sur ses élèves, un effet « covid ». « On sent qu'ils ont été victimes du confinement surtout celui de mars 2020. Je l'ai remarqué à la rentrée 2021, où j'avais carrément une classe de CE1 avec des niveaux complètement différents. Il y avait des élèves qui ne savaient pas lire ».

Vidéos : en ce moment sur Actu

Comment expliquer cette situation ?

La directrice académique le concède : « la situation sur le remplacement dans le 1er degré est tendue du fait du contexte sanitaire actuel ». Le Calvados dispose de 294 professeurs titulaires remplaçants. Un nombre « normal par rapport au nombre de professeurs dans un contexte normal, continue la directrice académique. Mais actuellement le contexte sanitaire n'est pas la norme. »

Avant même le covid, chaque hiver, du fait des épidémies de grippe ou de gastro, la tension dans les remplacements se faisait sentir. « J'ai donc décidé d'ouvrir 6 postes de remplaçants supplémentaires à la rentrée prochaine », annonce la directrice

académique.

***Victoire : prénom d'emprunt.**

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Liberté Caen dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.